

Communiqué de presse

L'École française de Rome a reçu le prix « Paestum Mario Napoli » 2023 pour ses 150 ans de recherche et de valorisation culturelle en Méditerranée

Dans le cadre de la 25^e Bourse méditerranéenne du tourisme archéologique de Paestum, le prix a été remis à des personnalités et organismes qui contribuent, par leur engagement, au dialogue interculturel, à la valorisation du patrimoine culturel, à la promotion du tourisme archéologique en Méditerranée.

Rome, 6 novembre 2023 - L'École française de Rome a reçu le prix « Paestum Mario Napoli » 2023, pour ses 150 ans d'engagement dédié aux études archéologiques menées dans le cadre de recherches, de formations et de missions, prémices de la valorisation du patrimoine et de la coopération culturelle en Méditerranée. Le prix a été remis à Brigitte Marin, directrice de l'École, à l'issue de la conférence « #UNITE4HERITAGE : archéologie et coopération culturelle de 2015 à nos jours », à l'occasion de la Bourse méditerranéenne du tourisme archéologique de Paestum qui vient de se conclure.

La reconnaissance de la BMTA témoigne de la forte collaboration avec les institutions, les universités et les centres de recherche dans la zone méditerranéenne. Référence culturelle d'excellence, l'École française de Rome confirme aussi son rôle clé sur la scène nationale et internationale avec ses partenaires en Italie et en Méditerranée.

La remise de ce prix coïncide avec les célébrations des 150 ans de la fondation de l'École à Rome. Le programme d'événements durera deux ans et s'achèvera en décembre 2025.



Remise du prix à Brigitte Marin, directrice de l'École française de Rome, par Ugo Picarelli, fondateur et directeur de la BMTA, et Mounir Bouchenaki, président honoraire de la BMTA, précédemment sous-Directeur général pour la Culture de l'UNESCO, Directeur général de l'ICCROM et ancien membre scientifique de l'EFR.

« C'est un très grand honneur de recevoir ce prix d'autant qu'il intervient au moment de la commémoration de 150 ans d'activités dans le domaine de l'archéologie et de la valorisation des recherches menées » - a expliqué Brigitte

Marin, directrice de l'École française de Rome, en retirant le prix. Après avoir retracé l'histoire de l'École, des premières difficultés à fouiller en Italie lorsque le jeune État italien n'accordait pas de permis aux étrangers, aux grandes fouilles de l'École après la Seconde Guerre mondiale (Bolsena, Megara Hyblaea) et jusqu'à d'importantes découvertes et la publication d'ouvrages de référence, Brigitte Marin a expliqué comment, au fil du temps « *le champ d'action de l'École s'est diversifié, avec une attention majeure au partage de nos connaissances avec un public plus large.* »

L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME ET L'ARCHÉOLOGIE

L'École française de Rome est présente depuis la fin du XIX^e siècle sur divers grands sites archéologiques. **L'archéologie fut au cœur de ses missions dès sa création**, entre 1873 et 1875, d'abord, au Maghreb, puis en Italie, surtout après la Seconde Guerre mondiale, et dans les Balkans. Aujourd'hui, elle mène une trentaine de campagnes archéologiques dans cinq pays de la Méditerranée. De la Préhistoire à la période médiévale, l'École française de Rome prend une part active au débat international sur la pratique de l'archéologie.

En 2022, l'École française de Rome a réalisé trente campagnes archéologiques en Italie (Sicile et Sardaigne comprises), en Albanie - où elle collabore avec l'École française d'Athènes - en Croatie, en Serbie et en Tunisie. En Italie du Sud, l'École unit ses forces à celles du [Centre Jean Bérard](#) de Naples, unité de recherche placée sous sa tutelle et celle du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). À ses neuf programmes de recherche pluriannuels dont plusieurs missions soutenues par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, s'ajoutent des opérations ciblées sur le territoire et d'autres projets qui bénéficient de financements de l'Agence nationale de la recherche (ANR).

Outre l'utilisation des nouvelles méthodes et technologies, l'École conduit également la recherche archéologique dans un dialogue avec d'autres disciplines - l'histoire, l'histoire de l'art, les sciences environnementales ou encore les sciences de la mer. Nombre des opérations de terrain sont couplées à des rencontres scientifiques et à des ateliers de formation impliquant des chercheurs français, italiens, et internationaux. Chaque année, au mois de janvier, un atelier réunit à Rome les responsables de ses chantiers de fouilles.

« À Rome, l'École met à disposition sa riche bibliothèque de recherche au palais Farnèse et un laboratoire à place Navone - Brigitte Marin, directrice de l'EFR - son service archéologique soutient les opérations de terrain réalisées dans le cadre des programmes de recherche. La documentation graphique et photographique de ces opérations constitue un important fonds documentaire. Le résultat des campagnes est publié annuellement dans le [Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger](#). »

150 ans d'archéologie à l'École française de Rome : une grande tradition archéologique dans l'Occident méditerranéen

L'École française de Rome a travaillé essentiellement dans le Maghreb depuis la fin du XIX^e siècle et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale - d'abord en Tunisie et en Algérie puis au Maroc. Elle y est active encore aujourd'hui dans le cadre de coopérations. Les fouilles en Italie sont rares avant 1946 : les plus importantes sont celles conduites dans la **nécropole de Vulci en Étrurie méridionale à la fin du XIX^e siècle (Stéphane Gsell)** ; dans celle de **Bologne au début du XX^e siècle (Albert Grenier)** ; quelques sondages sont réalisés dans les mêmes années à **Portus près d'Ostie (Jérôme Carcopino)**. À partir de 1946, l'Italie devient le théâtre d'opérations régulières : les chantiers de **Bolsena** dans le Latium au Nord de Rome (initié par Raymond Bloch) et de **Mégara Hyblaea en Sicile orientale** (ouvert par Georges Vallet et François Villard) vont avoir une très longue vie. Après 1970, les problématiques et les terrains sont plus variés en Italie, du Frioul à la Sicile, en passant par la **Vénétie, l'Émilie-Romagne, Rome et le Latium, les Abruzzes, la Campanie, la Basilicate, les Pouilles, la Calabre, la Sardaigne**. L'archéologie médiévale prend sa place en Italie centrale et méridionale. Le Centre Jean Bérard de Naples (CNRS/EFR) conduit aussi des opérations archéologiques. Ainsi, depuis plus d'un siècle, de très nombreux sites ont été fouillés si l'on y ajoute la poursuite des activités dans le Maghreb et les Balkans (Yougoslavie, puis Croatie et Serbie, plus récemment Albanie).

Une politique archéologique en partenariat

Ces dernières années, la signature de plusieurs **accords-cadres de coopération scientifique et culturelle s'inscrit dans une collaboration étroite et intensifiée avec ses partenaires**, tels que la Sapienza Università di Roma, le Museo Nazionale Romano, les Musées du Vatican, l'Accademia nazionale dei Lincei, le Parc archéologique de Pompéi, le Museo Archeologico Nazionale di Reggio Calabria, l'Institut National du Patrimoine de Tunis.

La politique archéologique de l'École est fondée aujourd'hui sur plusieurs principes : travailler dans le cadre d'un partenariat en tenant compte des demandes du pays d'accueil et de sa situation dans le domaine du patrimoine et de la recherche ; faire intervenir des experts français qui peuvent apporter une contribution originale (anthropologie funéraire, travaux sur l'artisanat antique, opérations de paléo-environnement) ; contribuer à la formation à la recherche pour de jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) ; publier les résultats des opérations achevées.

À Rome, l'École travaille également dans le cadre de réseaux constitués aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale : l'Association Internationale d'Archéologie Classique (AIAC), créée en 1945 pour favoriser la diffusion des connaissances et des nouvelles découvertes ; l'Union internationale des instituts d'archéologie, d'histoire et d'histoire de l'art de Rome, fondée en 1946, pour favoriser la coopération internationale.

De la recherche à la valorisation archéologique alla ricerca

L'École française de Rome a un rôle structurant pour l'archéologie en tant que discipline et pour la diffusion de nouvelles techniques archéologiques et méthodologiques de la fouille sous-marine et terrestre : prospections lidar ; géo-archéologie ; datations isotopiques et étude des paléo-environnements ; archéométrie ; archéothanatologie, etc. L'École propose également des réflexions sur la conservation du patrimoine, lors de rencontres scientifiques.

Le matériel archéologique, propriété des pays d'accueil, reste *in situ*. Avec les institutions chargées de la tutelle du patrimoine archéologique des pays dans lesquels sont situés les chantiers, l'École valorise les résultats des recherches, pour préserver et montrer les structures mises au jour. Dans cette perspective, l'École française de Rome, en collaboration avec le concessionnaire de la zone archéologique du stade Domitien à Rome, propose au public de découvrir la zone archéologique située sous son site de place Navone, étudiée et mise en valeur dans le cadre de recherches sur la longue histoire de la place. En 2021, le site de Valle Giumentina dans le parc de la Maiella (Abruzzes), dans lequel l'École travaillait depuis une dizaine d'années, a reçu le label « Unesco Geopark » comme site géo-archéologique reconnu d'intérêt mondial. L'École collabore chaque année à des expositions dans de grands musées européens. Jusqu'en janvier 2024, le Liebieghaus Skulpturensammlung de Francfort présente ainsi la *Cenatio Rotunda*, salle à manger tournante de Néron sur le Palatin pour sa *Domus Aurea*, dans une reconstruction 3D réalisée par l'École et le centre de recherche interdépartemental Digilab de la Sapienza Università di Roma.

LE CELEBRAZIONI PER I 150 ANNI DALLA FONDAZIONE DELL'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

Sur le thème patrimoine, les manifestations les plus importantes de l'anniversaire de l'École française de Rome se tiendront en 2024 et 2025 en concomitance avec le 150^e anniversaire de la présence française au Palais Farnèse. L'inauguration de l'anniversaire de l'École en 2023 a porté un regard transversal sur son patrimoine documentaire et sa collection archéologique, ainsi qu'à l'étude de son histoire et de ses disciplines.

Un nouveau projet de recherche sur l'histoire des collections de sa bibliothèque entre 1875 et 1958 a été lancé dans le sillage de ces célébrations. La rencontre sur les *Bibliothèques de recherche à l'étranger*, organisée par l'École française de Rome et la British School at Rome, avec le soutien du Centre Gabriel Naudé (Enssib), est ouverte au public le 1^{er} décembre 2023 à Rome.

L'étude complète et la restauration de la collection archéologique de l'École sont en cours. Elle fera l'objet d'une exposition temporaire dans la galerie de l'École, place Navone, en 2024, suivie d'une exposition permanente au palais Farnèse et d'une version numérique. Les archéologues Christian Mazet et Paolo Tomassini étudient cette collection variée et originale, en tentant de retracer l'histoire mouvementée de sa constitution.

VISITES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME OUVERTES AU PUBLIC

Les visites guidées du palais Farnèse en italien, français et anglais peuvent être réservées sur le site www.visite-palazzofarnese.it. La visite du vendredi soir permet d'accéder au siège de l'École française de Rome au deuxième étage et de découvrir la bibliothèque et la loggia projetée par Vignola sur la façade antérieure.

Des visites de l'espace archéologique de l'École française de Rome sont régulièrement organisées dans les sous-sols de son bâtiment au 62 place Navone, étudié et valorisé entre 2006 et 2010, dans le cadre du projet "Piazza Navona" sur l'histoire de la place dans la longue durée : <https://stadiodomiziano.com/>

L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME ET L'ACCUEIL DE CHERCHEURS

L'École française de Rome accueille chaque année des doctorants (boursiers et doctorants contractuels), de jeunes chercheurs (membres scientifiques), ainsi que des enseignants-chercheurs, chercheurs et personnalités scientifiques plus confirmés provenant du monde entier.

L'appel à candidature pour les postes de membres scientifiques de l'École française de Rome pour l'année 2024-2025 est ouvert du 24 octobre au 11 décembre 2023. La prochaine sélection pour les bourses d'étude pour les doctorants sera ouverte en mars 2024. Enfin, sur le site de l'EFR, sont aussi présentées les formations organisées en 2023.

LES ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

Fondée en 1875, l'École française de Rome est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. L'École française de Rome a pour mission fondamentale la recherche et la formation à la recherche dans le champ de l'histoire, de l'archéologie, et des sciences humaines et sociales, de la Préhistoire à nos jours.

Son domaine d'intervention privilégié couvre un espace comprenant Rome, l'Italie, le Maghreb et les pays du Sud-Est européen proches de la mer Adriatique. La vocation universelle de la ville de Rome, capitale du monde romain antique, puis du Christianisme, lui permet d'accueillir des chercheurs travaillant sur d'autres sphères du monde. Pour l'archéologie de l'Italie du Sud et de la Grande Grèce, l'École s'appuie sur le Centre Jean Bérard, placé sous sa tutelle et celle du CNRS.

Située au palais Farnèse, sa bibliothèque riche de 215 000 volumes, est à la disposition des chercheurs de tous pays. L'EFR accueille ainsi des doctorants, de jeunes chercheurs, ainsi que des personnalités scientifiques plus confirmées. Elle publie chaque année plus d'une vingtaine de volumes dans ces domaines et une revue biannuelle, les *Mélanges*.

Le second siège de l'École, inauguré en 1975, se trouve au 62 place Navone. Récemment rénové, le bâtiment, à usage réceptif, dispose de salles de conférence et de réunion, d'une galerie et d'un service hébergement. Des fouilles archéologiques dans les souterrains ont mis en lumière l'histoire de la place depuis l'antiquité.

CONTACTS

École française de Rome - Piazza Navona, 62 - 00186 Roma - Italia - www.efrome.it

Suivez les activités scientifiques de l'École à travers le portail web des carnets de recherche: carnetsefr.hypotheses.org

MARIE ZAGO -Responsable communication - marie.zago@efrome.it

MANUELA IPPOLITO -Consultante presse - presse@efrome.it